

Journée d'étude Lecture et handicap – 20 ans après la « loi handicap », comment penser l'accessibilité des bibliothèques ?

Compte-rendu d'atelier

La journée d'étude propose de revenir sur les évolutions depuis la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, et d'interroger les enjeux actuels et à venir pour les bibliothèques, notamment autour de l'accueil et du numérique. Elle est organisée conjointement par la Bibliothèque publique d'information (Bpi), le ministère de la Culture (DGMIC, Service du livre et de la lecture), le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et l'Association des Bibliothécaires de France (ABF).

Programme de la journée : <https://pro.bpi.fr/20-ans-apres-la-loi-handicap-comment-penser-laccessibilite-des-bibliotheques/>

Titre de l'atelier : Concevoir des visites accessibles à toutes et à tous

Animatrice : Adélaïde Boulanger, cheffe du service Lecture et handicap, Bpi.

Descriptif de l'atelier :

Présenter sa bibliothèque ou faire la visite d'une exposition fait partie du quotidien de nombreux bibliothécaires. Comment rendre ces visites accessibles à toutes et à tous ? Faut-il proposer des visites spécifiques ou inclusives ? Cet atelier participatif a présenté quelques pistes développées à la Bpi pour améliorer l'accessibilité de ses visites et a invité les participantes et participants à partager leurs bonnes pratiques.

Déroulé de l'atelier dans les grandes lignes :

Il existe trois types de visites qui ont été développées à la Bpi ces dernières années pour l'accueil du public en situation de handicap :

- **Visite en LSF** à destination des publics sourds signants
- **Visite en lecture labiale** à destination des publics malentendants, appareillés ou non
- **Visite multisensorielle** à destination des publics en situation de handicap visuel.

L'accueil des groupes à la Bpi est réalisé pendant les heures de fermeture de la bibliothèque au public. Pour les visites du public individuel, l'accueil est privilégié en fin de journée.

L'inscription aux visites se fait par mail, téléphone ou via [Acceo](#) : c'est lors de cette prise de contact que le service Lecture et handicap cherche à spécifier la demande et les besoins des publics, afin

d'accueillir au mieux et dans les meilleures conditions possibles. L'intervenante insiste sur l'importance de ne pas récupérer d'informations sur la nature du handicap (ce qui est illégal) mais uniquement les besoins utiles pour le bon déroulement de la visite. Un rappel est envoyé 48h avant la visite, avec toutes les informations pratiques.

Depuis la réouverture, les bibliothécaires de la Bpi travaillent sur des documents d'aide à la visite, afin faciliter l'expérience des personnes en situation de handicap, notamment ceux qui ont des troubles du neurodéveloppement : livrets en facile à lire et à comprendre (FALC), guide audio... Ils seront finalisés en 2026 car dans un contexte de réouverture, il y a encore beaucoup d'ajustements dans les espaces.

Pour les visites en langue des signes française (LSF), la Bpi fait appel à [David De Filippo](#), médiateur culturel et bibliothécaire à la ville de Paris. La préparation en amont est importante : le contenu scientifique de la visite est envoyé au préalable et une visite organisée pour le médiateur est prévue, en présence des commissaires accompagnés d'interprètes LSF. David gère ensuite les visites de manière autonome. [Un teaser vidéo](#) est proposé en LSF : cela permet d'éviter les incompréhensions car les personnes sourdes ont parfois des difficultés à écrire ou lire. Il est également possible d'effectuer des visites français/LSF avec des interprètes (à réserver le plus longtemps possible en avance, car leurs plannings peuvent être très chargés).

La lecture labiale consiste à identifier, par l'observation des mouvements de la bouche d'une personne, les sons qu'elle prononce. Ce mode de lecture implique notamment de parler distinctement, de face, de ne pas mettre ses mains devant la bouche (cf. mémo Bpi) etc. Le bibliothécaire travaille sa posture de visite et dispose d'un mémo effaçable pour écrire les mots compliqués ou les acronymes. Enfin, son discours est amplifié à l'aide de matériel d'amplification du son (audiophone/casque). Le matériel peut être loué mais cela reste coûteux. Une autre alternative possible, testée à la Bpi, consiste à utiliser les boucles magnétiques portatives présentes aux bureaux, pour les petits groupes.

Enfin, des visites multisensorielles à destination des personnes malvoyantes ou non-voyantes ont été conçues à l'occasion de [l'exposition Corto Maltese](#), en 2024. Les publics en situation de handicap visuel sont déjà bien connus de la Bpi puisqu'elle propose depuis les années 80 [un service de loges](#). Ce sont des espaces de travail dotés de logiciels et de matériels spécifiques pour les publics empêchés de lire. La préparation de ces visites a été réalisée en partenariat avec Rose-Marie Stolberg, conférencière au centre Pompidou et qui y effectue des [visites adaptées](#). Cette dernière a conçu la trame de la visite (description d'œuvres, choix d'extraits musicaux, glossaire etc.) mais ce sont deux bibliothécaires du service Lecture et handicap qui ont animé les visites. Elles duraient 2 heures et associaient commentaires scientifiques, lectures d'extraits littéraires, écoute de morceaux de musique...en lien avec l'univers de Corto Maltese, ainsi que de la description de certaines œuvres. A la fin de la visite, de la lecture d'images tactiles était proposée de manière optionnelle. Certaines des planches utilisées avaient été fournies par l'Institut National des Jeunes Aveugles (INJA) ou encore l'Institut National Supérieur de Formation et de Recherche pour l'Éducation Inclusive (INSEI). Pour les visites en autonomie, le livret de visite a été adapté en grands caractères et en braille, avec quelques images tactiles.

Ce qui est apprécié dans ce genre d'exposition, c'est le fait qu'il y ait un équilibre entre adaptation et médiation. Il est important que le public n'ait pas toujours la sensation d'être dans une visite adaptée mais plutôt dans une visite grand public avec quelques supports divers et adaptés, comme les planches tactiles ou autre.

Verbatim, échanges avec les participant-es méritant d'être partagés ?

- ➔ La boucle magnétique, une technologie en perte de vitesse ?
La boucle magnétique est une obligation légale à l'accueil et un dispositif utile pour les personnes appareillées ou non. Même si la question se pose effectivement, peu d'autres alternatives existent sur le marché public (UGAP) avec un coût et une durabilité qui reste raisonnable.
- ➔ Une des participantes évoque les difficultés rencontrées par les bibliothécaires territoriales pour toucher ce public. Elle explique que les propositions de ce type sont trop ponctuelles pour parvenir à toucher le public souhaité. Il est en effet important de maintenir une certaine régularité et de trouver des relais « stables ». Plus on fait de visites et plus cela va se savoir, même s'il est vrai que cela reste parfois difficile à justifier auprès des tutelles, lorsqu'il n'y a pas ou peu d'inscrits.
- ➔ Présentation de l'INSEI par une participante présente à l'atelier : l'[INSEI](#) forme à l'éducation inclusive des enseignant-es spécialisé-es mais aussi des professionnel·les de la culture. La participante travaille spécifiquement dans [un service qui produit des dessins tactiles](#) : des dessins en relief, des dessins en niveau de gris pour les personnes qui ne voient pas les couleurs et des dessins aux couleurs très contrastées. Il est possible de télécharger gratuitement des images et des documents adaptés sur [leur banque d'image](#). Pour produire du relief, c'est la technique du thermogonflage qui est utilisée et qui nécessite un four (il en existe un à la Bpi). Si des bibliothèques ont besoin de faire gonfler des documents, elles peuvent faire appel à l'INSEI (2€ la feuille).

Des ressources, liens, podcasts à partager ?

- [Page instagram](#) des médiateurs culturels sourds travaillant à Paris et en Île-de-France.
- Le modèle de [boucle magnétique](#) utilisée à la Bpi, disponible sur l'UGAP.
- Les [scénarios sociaux](#) du musée du Louvre.



Communiquer avec une personne sourde ou malentendante

- **La surdité est un handicap** invisible, de ce fait les entendants ont tendance à l'oublier si la personne sourde parle bien. Le niveau du langage ne correspond pas toujours au degré de compréhension.
- **Signalez-vous**, montrez-vous disponible et si besoin attirez l'attention de la personne en lui touchant délicatement le bras ou l'épaule.
- **Restez naturel** en évitant l'étonnement, même si la voix de certaines personnes sourdes peut surprendre la première fois : elles n'ont pas ou pas eu les mêmes facilités à apprendre le langage parlé, indépendamment de leur surdité.
- **Soyez expressif** : vos mains, votre visage, vos gestes, tout votre corps parle et la personne sourde est très attentive aux expressions et aux comportements : n'hésitez pas à utiliser le mime, à montrer les choses, la direction des lieux.
- **Parler normalement** comme vous parlez habituellement.

Parler à l'usager

- **Placez-vous bien en face** de l'usager, ne baissez ni ne tournez votre tête.
- **Ne masquez pas votre bouche**, n'ayez aucun obstacle devant la bouche (stylo...).
- Veillez à ce que votre visage ne soit **pas à contre-jour**.
- **La lecture labiale** représente 20% maximum de l'information captée par l'usager, mais les sons en « R » « K » ou « G » sont difficiles à distinguer sur lèvres, de même que les « B », « P » « V » et « F ».
Ce sont des **sosies labiaux** c'est le cas aussi des chiffres 10 et 6, 13 et 16. Chaque personne sourde ou malentendante a plus ou moins de dispositions naturelles pour lire sur les lèvres, indépendamment de son degré de surdité.
- Ne vous adressez pas à une autre personne sans prévenir : cela rend confus le message que vous voulez transmettre.
- **Ne pas crier** : cela déforme l'articulation, empêche la lecture sur les lèvres, stresse la personne sourde, vite d  ue de n'avoir pas eu l'information et surtout, cela ne sert à rien !
- **Parlez à voix égale** : ni trop vite, ni trop lentement, sans articuler exagérément.
- Faites des phrases claires et courtes.
- **Utilisez des mots simples**. Si un mot n'est pas compris, ne jamais hésiter à l'écrire. Si la communication verbale et la lecture labiale sont difficiles utiliser l'écrit : mots, schémas, dessins et utilisez votre corps : mime, gestes...

Accueil du public malentendant

Fiche technique : Utilisation de la boucle magnétique à la Bpi

Les bureaux d'information de la bibliothèque sont équipés de boucles magnétiques de ce type :



Cet appareil permet de parler à une personne ayant des difficultés à entendre, en amplifiant le son par l'intermédiaire d'un micro et d'un écouteur.

Lorsque qu'une personne qui se présente au bureau vous fait répéter, vous exprime sa difficulté à vous entendre, et si vous remarquez qu'elle parle fort en s'adressant à vous, vous pouvez alors l'inviter à décrocher l'écouteur de l'appareil et à le coller à son oreille.

Si la personne est équipée d'un appareil auditif ou d'un implant, il lui suffit de régler son appareil sur la "position T".

Pour l'agent ou l'agente qui est au bureau d'information, il suffit d'allumer l'appareil en positionnant l'interrupteur sur 1, puis de parler dans le micro.

L'interrupteur se situe à côté entre le branchement de l'alimentation et la prise du micro rose.



Lorsque l'interrupteur est sur 0, la boucle magnétique est inactive.



Lorsque l'interrupteur est sur 1, la boucle magnétique est allumée vous pouvez parler.



Lorsque vous êtes de service au bureau d'information vérifiez bien que l'appareil soit branché et sous tension.

Si l'appareil est bien branché le voyant lumineux au niveau de la poignée est vert.



Si l'appareil n'est pas branché, le voyant lumineux au niveau de la poignée est éteint :



Si le cordon d'alimentation électrique n'est pas branché, rebranchez-le à l'endroit indiqué par la flèche sur l'image :



Lorsque l'appareil est en train de se charger le voyant lumineux est blanc.



Lorsque l'appareil est en fonction lors d'un échange avec un usager le voyant lumineux devient bleu lorsque vous parlez.

Tous les appareils qui sont aux bureaux peuvent fonctionner sur batterie, et donc être déplacés et utilisés pour faciliter la communication avec des personnes malentendantes, qui participent à des ateliers ou à des animations tels que Clic et déclic.

Ces appareils peuvent aussi être transportés pour assurer l'accueil de public malentendant en cas de besoin, notamment lors d'événements organisés à la Bpi.